

b. Parmi les antiphlogistiques vous devez placer le bain ; le bain tiède, un peu prolongé, qui a pour effet de diminuer la température et de faire baisser le pouls. C'est, en même temps, un excellent sédatif, qui contribue, à la fois, et à faire diminuer les douleurs, et à calmer l'excitation nerveuse qui fatigue tant les malades, et se produit lorsque surviennent les poussées inflammatoires, si fréquentes dans le cours de la métrite chronique, surtout aux approches des époques menstruelles. Il ne s'agit ici que du bain simple, dans lequel on peut mettre un peu de son, à titre d'émollient, ou qu'il est plus facile de rendre plus calmant en y ajoutant une infusion de fleurs de tilleul ou de feuilles d'oranger. Les véritables agents thérapeutiques sont, ici, l'eau et la chaleur ; nous chercherons plus tard comment, à leur action, on peut ajouter celle de diverses autres substances, pour constituer les bains médicamenteux.

Vous me voyez souvent prescrire des bains simples tous les deux ou trois jours, en recommandant de les prolonger pendant une heure et même davantage ; leur action antiphlogistique ne peut être obtenue qu'à la condition de les donner aussi prolongés et rapprochés. Certaines eaux thermales non minéralisées, comme celles de Nérès, d'Evau, de Plombières, d'Ussat, n'agissant que par leur température, sont souvent utiles au début de la métrite chronique, pour les femmes chez lesquelles il survient à chaque époque menstruelle des poussées congestives, simulant le retour à l'état aigu. Ces eaux sont aussi indiquées lorsque l'on voit une métrite aiguë, ou une métrite postpuerpérale, se prolonger de façon à faire craindre son passage à l'état chronique. C'est alors que la médication antiphlogistique est plus particulièrement indiquée et, dans ces cas, les bains tièdes, artificiels ou naturels, doivent être associées aux émissions sanguines locales.

*B. Altérants et fondants.*—La médication altérante est certainement celle qui, logiquement, paraît le mieux indiquée dans une maladie caractérisée anatomiquement par une modification de texture, due à l'exubérance d'un dépôt plastique,